



Centre Interlangues Texte-Image-Langage (TIL EA 4182)
MSH (Forum des savoirs), 13 Octobre 2023



“Et dans ce défoulement sur la toile a surgi une lueur, un appel à regarder, à faire silence devant sa fenêtre. Oser prendre un crayon, et dessiner ce que l’on voit. L’initiative est née d’une artiste, Gabrielle Thierry, habitant la région parisienne. Elle sait manier le trait et la couleur. Et pourtant, ce n’est pas la « sachante » qui se manifeste, mais bien la meneuse d’idées. Pendant ces deux mois interminables, elle a su créer du lien en s’adressant à tout un chacun via le hashtag #dessinetafenetre.

La fenêtre, symbole de notre lien avec le monde extérieur, est devenue espace de transition, théâtre de nos rêves, de nos attentes et de nos aspirations. Dessiner depuis sa fenêtre, c’est tromper l’ennui et plus encore, s’échapper, faire voyager son esprit à défaut de son corps. Paradoxalement, le confinement a développé notre sens de l’observation et notre capacité à nous évader. Une simple feuille de papier en a été le vecteur.

La nouvelle s’est répandue comme une traînée de poudre. Gabrielle Thierry a réuni ainsi sur son blog plus de 250 copies numériques de dessins et de peintures d’artistes, amateurs ou professionnels, âgés de 5 à 80 ans. Autant de productions, autant de points de vue différents, de perceptions de l’intime ouvrant sur l’extérieur. Elles proviennent de Corée, Argentine, Belgique, Angleterre, États-Unis, Suède, etc., de différentes villes du monde et bien sûr de France : Paris, Brest ou Vannes. Des initiatives semblables émergent d’autres continents ont également été repérées et sollicitées afin de mettre en réseau toutes ces idées..”